

HUMANITAIRE. Les élèves ingénieurs de l'ISA-BTP travaillent depuis plus d'un an à un projet d'aide aux handicapés sénégalais. Pour partir, ils ont besoin d'argent

Construire pour l'avenir

de Raphaëlle Gourin

Il s'agit de porter ce projet. Toute la promotion de 5^{ème} année de l'Institut supérieur aquitain du bâtiment et des travaux publics (ISA-BTP), regroupée dans une association baptisée Proxima Estacion. En septembre 2003, ils rencontrent des membres de l'ONG Chênes et Baobabs qui mènent une action auprès de populations sénégalaises défavorisées. L'association apporte une aide au développement local dans la perspective d'un développement plus durable. Les élèves ingénieurs, eux, veulent donner une dimension plus humaine, moins commerciale au traditionnel projet de fin d'études qu'ils doivent présenter en dernière année. Ils ont tout pour s'entendre. La rencontre est fructueuse. Chênes et Baobabs propose aux élèves de leur céder la réalisation d'un projet qui lui tient à cœur : construire au sein du Centre d'insertion d'accueil et de formation (CIAF) de Nguekokh, près de Dakar, un réservoir d'eau, un terrain de basket handisport et des vestiaires adaptés aux handicapés.

Un gros travail. Dans une région où les infrastructures sportives sont rares, le terrain de basket, ouvert également aux valides, permettra aussi d'attirer les jeunes des alentours au CIAF pour qu'ils puissent accéder à la bibliothèque ou aux salles informatiques mises à leur disposition.

Les futurs ingénieurs sont emballés par l'idée. Dès leur quatrième année d'études, ils décident de prendre en charge l'organisation complète du projet et se mettent au travail. Les élèves mènent des recherches météorologiques pour déterminer le volume du réservoir, conçoivent les plans, étudient quels matériaux et quelles techniques seront le plus en adéquation avec les méthodes locales. Avec autant de bras et de têtes, le projet avance vite. Pour Véronique Darritchon, membre de l'ONG, ce gain de temps est du



Ambition. Les futurs ingénieurs veulent construire un terrain de basket handisport, des vestiaires et un réservoir à eau à Nguekokh, près de Dakar

PHOTO PATRICK BERNIERE

pain béni : « Le travail qu'ils ont effectué, il nous aurait fallu au moins deux fois plus de temps pour en venir à bout. »

126 000 euros de budget. Il manque pourtant une chose essentielle : l'argent. Entre les matériaux de construction, la rémunération de la main-d'œuvre sénégalaise, les vaccins, les billets d'avion, les containers de matériels à envoyer : le budget représente 126 000 euros.

Pour le moment les fonds récoltés s'élèvent 30 000 euros. Ils espèrent obtenir une somme à peu près équivalente des institutions mais ils doivent attendre que les budgets 2005 soient votés en début d'année.

Quoi qu'il en soit c'est loin d'être suffisant. Ils lancent donc un appel à la générosité des donateurs, que ce soit des parti-

Le budget représente 126 000 euros. Pour le moment les fonds récoltés s'élèvent à 30 000 euros

culiers, des entreprises, des collectivités ou des associations (1).

Les futurs ingénieurs doivent partir du 12 avril au 12 mai prochain.

Sur place, ils construiront les installations prévues en collaboration avec les habitants du village. Ils en profiteront aussi pour partager leur savoir-faire avec les équipes locales qui, à

terme, assureront la gestion des infrastructures.

Ils projettent également de mettre en place des actions de formations scientifiques ou techniques destinées à des jeunes et à des adultes.

Une fois le terrain construit et les étudiants partis, l'association Chênes et Baobabs s'occupera de la continuité du projet. Elle formera le personnel chargé de s'occuper des utilisateurs du terrain et gèrera le fonctionnement des installations.

(1) Les dons et demande de renseignements sur le projet peuvent être adressés à l'ONG Chênes et Baobabs, solidarité Pays Basque Sénégal, Maison Armagnac, 64240 La Bastide Clairence ou à l'association Proxima Estacion, chez Frédéric Betsbeder, résidence Véronika, chemin des Hétraes 64100 Bayonne.